

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item \[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 283 Le bruit de vous l'honneur la loyauté](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 283 Le bruit de vous l'honneur la loyauté

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Doleance et complainte d'amours.

Incipit non modernisé Le bruit de vous l'honneur la loyauté

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 283

Foliotation Y4v, Y5r, Y5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau

IE prie a dieu qd vous gard de greuaice
Dauoir tristesse ne au cuer dsplaisance
Car en tous lieux estes propre et ydoine
Dont ne pourroye que par maniere bonne
Vous haute louer en grant magnificence

Magnificence par par faicte ordonnance
Vous fait regner au chasteau desperance
Qui me fait dire en maniere tresbonne
Je prie a dieu

Quant au regart de par faicte eloquence
Auec les dons de haulte consequence
Fortune en bien par tel moyen satourne
Que dessus vous sa grant roue retourne
Pour vo^r monstret en par faicte excellence
Je prie a dieu
Quil vous gard de greuaice

Comment au Vergier dhonneur vng
poure amoureux se complainet a sa da
me pource quil a eu conge

PDis qd vo^r plaist de demâder pourquoy
Dôt ne de quoy ie fais, ce piteux plaie
Ne pour quel cause ie me tiens a requoy
Pour soupirer tant par mons q par plains
Ne se dâgoisse sont mes espritz tous plains
A vng brief mot ie vous respons pour voit
En cest estat deuant vous me complains
Pour le congie que ieuz de vous ar soit

Longie helas ma maistresse et ma dame
Je nentens point dont procede cecy
Quel dur cōgie quel douleur nostre dame
Quel desplaisance quel rigoreux soucy
Dont vient cecy dauoir congie ainsi
Sans ca ne si et sans auoir mesprins
De vouloit rendre mon poure cuer transi
Je ne scay pas quel vouloit vous a prins

Quaige mesprins quaige mesdit de vous
Quaige offence quaige vers vous forfait
Quaige parle sur aultruy ne sur vous
Quaige enuers vous ne mesdit ne meffait
Las ay ie fait deuant vous cas infect
Pourquo yde vous doyue estre desloge
Somme ie croy qua vous nest pas biē fait
De me donner vng si rude congie

Rude congie/subtil departement
Dolant propos et Dolante legiere
Ma damoiselle trop rigoreusement
Me font present de vous tirer arriere
Pour auoir dit a vostre chambetiere
Quelle parloit a vng mien ennemy
Publiquemēt/et en my la charriere
Sensuyuoit il que deusse estre ban y

Ban y de vous/nenny pas ce mesemble
Considere les biens que mauez fait
Et laliance que nous auons ensemble
Le grant amour et le vouloit par fait
Car ie vous iure par le dieu qui ma fait
Que ce que dis fut en termes ioyeux
Et auec ce que nostre train par fait
Puissions tenir de mieulx en mieulx

Et quāt biē iusse dedens mon cuer pense
Que pour si pou vous vous fussiez coursee
Jeusse cent fois le mot contrepense
Deuant pui fut sorty de ma pensee
Se pour ce point ie vous ay offensee
Ignoiemment a si grant abandon
Affin que soit vostre rigueur cessee
Treshumblement ie vous requiers pardon

Pardon helas humblement vous requiers
A celle fin quapez de moy pitie
Ne autre chose de vous point ne requiers
Tant que ie puis en tout humilite
Dueillez estandre vostre grant charite
Par dessus moy trespexcellente dame
Et desormais par singularite
Vous seruiray de cuer de corps et dame

Seriez vous de si tresdur couraige
Que pour si pou me voulussiez laisser
Et me fruster de vostre personnaige
Pour ma liesse et ma ioye abaisser
Helas helas Dueilleza ce penser
Moy pardonnant par vng piteux remort
Pour auec vous mon petit temps passer
Du autrement ie vaulx pis questre mort

Doleance et complainte damours

IEbruit de vo^r honneur la loyaulte
La grant prudence et la bōne sagesse
Les bonnes meurs la par faicte bonte

Le bon Vouloir et la haute noblesse
L'honnestete de Vostre gentillesse
La grant Valeur de Vostre personnaige
Comme a ma dame et ma seule maistresse
M'ont fait en Vous adonner mon couraige

Couraige ardent en Vostre bon service
Puis peu de temps mon pource cuer cita
Pour Vous servir sans nul mal ne sans vice
Et a Vous faire plaisir me perçaita
Dont peu a peu si avant si bonta
Qu'il Vous aymoit mieulx q' dante du monde
Mais le semblant q' Vostre oeil luy monstra
La fait changer de maniere et faconde

Paron auez qui Vag grant heurt me baille
A Vous sur toutes moies Vouloir entamer
Mais puis que Voy que ne suis de la taille
De ceuz de cœurs Vostre cuer veult aymer
Bien q' aymeroye estre noye en mer
Aes oubielle tant de bors que descorce
Que dedens moy Voulsisse reclamer
Aucunement l'amour de Vous par force

Force n'a lieu quant au point d'amourettes
Grande richesse ne haulteur de lignage
car tout ne vault deus meschâtesnoisetes
S'amours ne Viennet de cuer et de couraige
Dont puis q' Voy Vostre gent personnaige
Estre incline a autrui de siter
Plustot que lart a petit de l'angaige
J'ayme trop mieulx affieure me retirer

Retirer Veulx mon Vouloir autre part
Puis que ie Voy que Vostre oeil si acorde
Et de bonne heure de Vous faire depart
Afin quailleurs mon pource cuer sacorde
Car plus ainsi ne viuroit en concorde
Puis que Vous se sent du tout deffait
D'une autre armer faut bien qui se recorde
Puis que petite n'avez heu de son fait

Qui on pourquoy car par les dons de grace
Que jay de Vous par ce deu m'ent senti
Vostre excellent et amoureuze face
De toutes autres m'ocure a deuisti
Et si ne donne le Vullant d'un festin
De fille ou femme que ie saiche en ce monde
Fors que Vous tout au long tabati
Car mon couraige dessus Voie seule habonde

Couraige ardent en Vostre bon service
Puis peu de temps mon pource cuer cita
Pour Vous servir sans nul mal et sans vice
Et a Vous faire plaisir me perçaita
Dont peu a peu si avant si bonta
Que m'aitenir Vostre amour veulx ensuivre
Par le semblant que Vostre oeil me monstra
Impossible est que sans Vous puisse vivre

Vivre ne puis ne jamais ne pourroye
Sans Vous ma dame dont procede mon bien
Et le congie accepter ne scaroie
Ne ne Vouldroie pour maintenant / combien
Quant enuers Vous i'auroye mespris en tien
Dont ce pourroit Vostre honneur a mal tendre
De mon motif trouueroye le moyen
Si Vous plaisoit de moy noyer ou pendre

Et pour conclure ma treschere maistresse
En contemplant ma diuerse destresse
Aussi mon cas quest cy dessus / suscript
Que pour l'honneur du benoist iesucrist
Touchant le cas de cest / desongnette
Ayez a gre ce qui en est escript
Entierement aupres de Vous seulette

Depuis le tēps q' ie habandonay frāce
Noble royaulme sur to' autres exquis
Dame fortune si ma mis en souffrance
De tout le bien quatre fois ay acquis
Dōt depuis lors iay plusieurs maux / cōquis
Tant nuyt que iour en esmal terrien
Quoy quen mon cas i'aye soulas requiz
Jamais depuis ie neuz ioye ne bien

De bien en mieulx touchant de la personne
Nonobstant ce touteffois ie me porte
Mais los et bruit a moy ne sa per sonne
Puis que sur moy fortune se transporte
Neantmoins ce tousiours ie me de porte
Saguiillonne suis de desesperance
Quelque soucy que ma lice ma porte
J'ay mon refuge en ma dame esperance

Esperance ne ma abandonna oncques
Mais du bien delle ma tousiours conforte
En toutes places / en to' lieux / quelz cōquis
Que depuis lors ie me suis transporte
Mon cas par elle est tousiours supporte
Par bon aduis et amour terrienne

Disant quencor ie puis estre porte
Quoy quil attende ou climat francigene

Clymat francoys ou tout plaisir habonde
Lieu imitte pour humains resiouyr
Doit liu pal le nonpareil du monde
Pour Vng chacun en tous temps esiouyr
Et me fera a Vng brief mot tout ront
Encore Vng iour qui que le vueille ouyr
Se puis gaigner deuers moy florimont

Vng mont fleury plain de benignite
Fructifiant en toutes bonnes meurs
Lequel sabas est pieca limite
Pour porter fruyt de triumphe et dhonneur
Soubz leq mont a plusieurs moissonneurs
Qui de grans biens ont de luy seul sentus
Petites gens sont venus grans seigneurs
Sentant la graine de ses douces vertus

Ses Vertus sont si tresinnumera bles
Quon ne pourroit la disme en eptimer
Dont cognoissant les facons honnourables
Son acointance me conuient intimer
Or pour mon fait de tous pointz resumer
Et mettre affin ma sengalere emprise
Je puis en ce tant de luy presumer
Quen brief sera ma conclusion prise

Prise autrefois ay souuent la monsture
De ce beau mont tresdouxiferant
Montant au mont de pied ou de monsture
Pour voir de pres son fruyt fructiferant
Lequel estoit si tresluciferant
Si tresplaisant et si tresagreable
Que des haults cieux le dieu cristif erant
Lauoit cree pour chief deure admirable

Admirable est sa haultaine excellence
Son bruyt son nom sa facon gracieuse
Samour sa grace son port son acointance
Son assurance sa douceur precieuse
Sa congnoissance si tresdelicieuse
Et sa presence si plaine dequite
Quil nest personne que damour sumpteuse
De celuy mont nait quelque prinaulte

Prinaulte dot Vng iour ains que ie meure
De ce beau mont si dieu plaist me diendra

Quoy que trop longue si me soit la demeure
Dont au coler quelque bien me prendra
Quand mont flor commander me vouldra
Aucune chose au pays de sauoye
Alacomplir mon cuer plaisir prendra
Tant nuyt que iour en chemin et en voye

Voyez mon cas et mon affection
Qui est vers vous comme vous le scauez
Mon assurance et mon intencion
Du temps iadis et de present auez
Tatpl^e ie vis tousiours plus vo^dmauez
A vous seruir dune amour continue
Raison pourquoy car en bien pour suyuez
De mieulx en mieulx et moy ie deminue

Je dininue et vous multipliez
En tous honneurs en bruyt et en haultesse
Vostre personne en tous biens suppliez
Tant que laymer cuer liberal me presse
Dont si fortune pour le present moppresse
Et mis vous ait en grant felicite
Du malcharrue par elle se reuerse
Aydez moy a ma necessite

Necessite aucune fois contrainct
Une personne souuent pour peu de chose
Et si tresfort le poursuit et estrainct
Qua nul qui soit bonnement parler nose
Se vouelifez le romant de la rose
De mot en mot vous y pourrez trouuer
Quau grât besoing et non a autre chose
Les bons amys se doyuent esprouuer

Si esprouuer vous deulx a mon affaire
Treschet seigneur nen soyez mal content
Car de vostre ayde ia y maintenant affaire
Plus que ie nay dor ne dargent content
Raison pourquoy car en mon fait comptant
A gens de bien ou a souverain sire
Solicitant et au viay racomptant
Venir pourray a ce que plus desire

Ces lettres missies enuoyez a la dame

M On bien mamour et ma seule esperance
Par qui ie vis en tribulacion
Mon seul penser et toute ma plaisance
En vous est mise sans nulle fiction